

Unité 2. Traduction des EF : les paramètres pris en compte, les stratégies de traduction

Notre objectif est d'aider l'apprenant à comprendre une EF qu'il n'a jamais entendu auparavant. Nous considérerons dans ce qui suit les paramètres à prendre en compte pour ce faire, c'est-à-dire pour comprendre une EF et pour, éventuellement, la traduire, pour vérifier des acquis.

Le contexte

Une expression n'a de sens que dans un contexte. L'EF suivante est comprise dans son contexte :

Contexte : Pierre n'oublie jamais rien. Il *a une mémoire d'éléphant*.

De même l'EF *pendre la crémaillère* ne peut être comprise que dans le contexte suivant :

Contexte : Pierre déménage et il nous a invités dans sa nouvelle maison à *pendre la crémaillère*.

La signification

Pour les comprendre, les enseigner ou les traduire, dans la perspective flé dans laquelle nous nous plaçons, nous avons besoin d'un contexte. Dans certains sites internet, ce contexte est souvent évoqué. Le contexte nous aide à faire appel à notre imagination pour comprendre mais aussi à créer des intuitions en langue étrangère.

Exemple : *poser un lapin à quelqu'un* signifie

« *faire attendre quelqu'un en n'allant pas au rendez-vous fixé* » (*expressio.fr*).

On peut trouver la signification d'une EF en consultant le dictionnaire ou en demandant à un locuteur natif ce que cette EF signifie :

Tomber dans les pommes signifie « s'évanouir »

Soupe au lait signifie « personne facilement irritable »

Poser un lapin à quelqu'un signifie « ne pas aller au rendez-vous fixé avec quelqu'un »

La signification vérifie notre intuition concernant le sens d'une EF.

Les niveaux de langue

Connaître le niveau de langue d'une EF est important pour pouvoir trouver l'EF équivalente en langue-cible. Par exemple pour l'EF *tomber dans les pommes* :

Signification : « s'évanouir »

Niveau de langue : familier¹

l'expression équivalente en grec serait :

πέφτω ξερός (niveau familier)

et non :

λιποθυμώ (niveau standard²)

Le paramètre culturel

Un paramètre à prendre en compte, pour trouver la bonne équivalence, est le paramètre culturel. Pour l'EF *pendre la crémaillère* :

que nous pouvons également visionner sur :

<http://www.tv5mondeplus.com/video/08-04-2013/pendre-la-cremaillere-449278>

Contexte : *Pierre déménage et il nous a invités dans sa nouvelle maison à pendre la crémaillère*

l'expression équivalente proposée en classe a été : *γούρι, ποδαρικό, εγκαίνια*³ dans les phrases suivantes :

Μας καλεί για τα εγκαίνια του σπιτιού

*Μας ζητά να του κάνουμε ποδαρικό*⁴

*?⁵Μας καλεί για το γούρι*⁶

Pour la paire des langues grec-français, il faut voir ce que l'on fait en Grèce pour « pendre la crémaillère ». On accroche un fer à cheval qui porte bonheur ou on demande à quelqu'un qui porte bonheur de venir chez-nous ? À l'antiquité, on abattait un coq aux fondements de la maison. Cette coutume ancienne a lieu même aujourd'hui, dans certains villages, d'après le témoignage d'une étudiante.

Il n'y a donc pas d'équivalence entre les deux expressions. Mais on verra cette question, plus en détails, plus bas.

¹ Οικείο επίπεδο γλώσσας.

² Μη μαρκαρισμένο / μη σημαδεμένο επίπεδο γλώσσας.

³ Selon l'intuition de nos étudiants, ce terme est employé uniquement à propos d'un magasin (*εγκαίνια* = inauguration).

⁴ Dans ce cas-là, il n'y a pas de dîner.

⁵ ? signale l'acceptation difficile.

⁶ Terme proposé, non heureux, selon l'intuition de nos étudiants.

La connotation

Elle peut être positive ou négative (Grossmann et Tutin 2005). Cela ne concerne pas la thématique. Des expressions parlant de la mort n'ont pas nécessairement une connotation négative (*casser sa pipe*) et des expressions concernant des sujets plus gais n'ont pas toujours une connotation positive (*il est fier comme un pou*).

l'argument ou sentiment véhiculé

Souvent c'est un sentiment qui est exprimé dans une EF. Dans ce cas-là, pour faciliter la compréhension, ceci doit être expliqué à l'apprenant. L'EF *être / devenir rouge comme une tomate* exprime la honte. C'est une information importante, non toujours comprise dans les dictionnaires.

Considérons ces paramètres dans le dictionnaire que nous avons commencé à élaborer en classe en collaboration avec nos étudiants et étudiantes⁷ :

Tableau 1

Expressi on	significat ion	contexte	Niveau de langue	Conno tation	Senti ment	Traduc tion en grec	remarques	http://www.french-lessons.com/gallicismes1.html
être (ou devenir) rouge comme une tomate	Être à l'aise et se sentir bien dans une situation ou une activité donnée.	Au cours d'une réception, Georges a confondu la femme du président avec une interprète. Lorsqu'il s'en est aperçu, c'était trop tard et il est devenu rouge comme une tomate.	familier		exagération, honte	έγινε κατακό κκινός σαν τομάτα	verbe support ; <i>comme une tomate</i> est un adverbial de manière (<i>être très rouge</i>)	http://www.frrench-lessons.com/gallicismes1.html

Nous avons parlé de l'importance du contexte et de la signification pour comprendre une EF mais aussi pour l'enseigner.

⁷ Désormais, nous employons le terme « étudiants » pour les deux sexes.

Considérons, à titre indicatif, le contexte et la signification des expressions ci-dessous et essayons de comprendre approximativement leur sens :

a. Être gai *comme un pinson*

Signification : « Être toujours de bonne humeur ».

Contexte : Depuis qu'il a eu son bac, il est gai *comme un pinson*.

b. Être fier comme un paon / pou

Signification : « Être vaniteux, imbu de sa personne ».

Contexte : Après avoir appris sa promotion, il est entré dans la salle fier comme un paon.

c. Être blanc / pâle comme le linge

Signification : « prendre peur »

Contexte : Le petit était seul dans la maison hier. Soudain, il a entendu des pas dans l'escalier et sa porte s'ouvrir... cela l'a rendu *blanc comme un linge*'. Pris dans <http://www.ibookine.fr/questionsfr/donner-des-noms-doiseaux/>

Exercice 2

Les EF relèvent de la langue orale. Une fois comprises en classe de langue, grâce au contexte ou à la signification, ou les deux, elles peuvent nous permettre de pratiquer l'oral.

En considérant la signification des EF proposées ci-dessous, faisons des mini-dialogues :

Expression

« Se regarder le nombril »

Signification

« Être égocentrique et prétentieux ».

Ne s'intéresser qu'à soi.

Expression

« **En faire tout un fromage** »

Signification

« Faire toute une histoire pour pas grand-chose ».
Grossir à l'extrême une difficulté.

Expression

« **Avoir le coeur qui bat la chamade** »

Signification

Avoir le coeur qui s'affole, éprouver une forte attirance pour ou être prêt à succomber au charme d'une personne.

Expression

« **Être au taquet** »

Signification

« Avoir atteint une limite infranchissable ».
« Être, se donner à fond ».

Expression

« **Poser un lapin** »

Signification

« Faire attendre quelqu'un en n'allant pas au rendez-vous fixé ».

Pris dans *expressio.fr*

Considérons également contexte et signification cette fois-ci, comme ils sont proposés dans le dictionnaire de Chollet-Robert 2008 (p. 26), et faisons des mini-dialogues avec leurs variantes :

Être blanc comme un linge / un mort / un drap / un cadavre

Signification : « être très pâle » (à cause d'une maladie ou d'une émotion)

Contexte : Charles, tu *es blanc comme un linge*. Tu es malade?

Être rouge / rougir comme une tomate / un homard / une écrevisse / un coquelicot

Signification : « avoir le visage rouge » (à cause d'une réaction cutanée, du soleil ou de confusion, de honte ou de pudeur)

Contexte : Laura a essayé une nouvelle crème de soin et elle est *rouge comme une tomate*.

a. La fréquence

On ne peut pas proposer pour une EF fréquente dans une langue une expression non fréquente dans la langue-cible même si le lexique est le même. Ainsi pour l'expression *se tourner les pouces*, fréquente en français, signifiant « ne rien faire », on ne peut pas proposer pour équivalente l'EF *χάφτω μύγες* qui a le même sens mais qui n'est plus fréquente en grec. Les EF les plus fréquente pour exprimer l'inactivité en grec seraient ses variantes⁸ *σκοτώνω / βαράω μύγες* ou bien l'expression *κάθομαι με σταυρωμένα τα χέρια*:

Je préfère t'aider. Je n'aime pas rester comme ça, *me tourner les pouces*

Προτιμώ να σε βοηθήσω. Δε μ'αρέσει να *κάθομαι έτσι με σταυρωμένα τα χέρια / να σκοτώνω μύγες / να βαράω μύγες*

On pourrait noter ici également la question de l'intensité vu qu'un grand nombre d'EF expriment l'intensité. On la considère comme un paramètre significatif des EF. On peut ainsi départager entre EF exprimant l'intensité ou pas.

b. L'expression de l'intensité

Un grand nombre d'EF exprime, comme on l'a déjà mentionné, l'intensité, l'exagération. Une structure modèle pour cela est ainsi la phrase *être Adjectif comme* ou *verbe comme*. Cela paraît être valable dans toutes les langues indoeuropéennes. Considérons le français :

Elle est rouge comme une tomate = Elle est très rouge

il est malheureux comme des pierres = il est très malheureux

Il fume comme un pompier = il fume beaucoup

Des phrases sans *comme* expriment également l'intensité :

a. C'est l'objet qui exprime l'intensité dans :

Il pleut des cordes = il pleut beaucoup

b. C'est le complément du nom qui exprime l'intensité dans :

⁸ Cf. <http://www.lexigram.gr>

Il fait un froid de canard = Il fait très froid

- c. C'est l'adverbial qui exprime l'intensité dans :

Il pleut à verse

- d. C'est l'adverbe (*ardement, grièvement*) qui par définition exprime l'intensité et qui est figé avec un verbe ou un adjectif comme nous le verrons dans l'exercice 2.

Nous pouvons repérer de longues listes d'EF de ce type (Adj COMME et Verbe COMME) élaborés en vue d'une traduction automatique dans le livre de M. Gross, 1986.

Une version électronique de ces comparaisons peut être visionnée sur le site bilingue (français-anglais) <https://webmail01.uoa.gr/src/webmail.php> et donner lieu à des devoirs multilingues.

Considérons par la suite un exercice fait en classe pour exprimer cette relation unique entre le verbe et son adverbe. Il est inspiré du livre de Gonzalez-Rey 2007a.

Exercice 3

Exprimez l'intensité en complétant ces phrases avec l'un de ces adverbes :

Ardemment, grièvement, acharnement, lourdement, éperdument

Il est blessé.

Elle aime Pierre.

Il désire quelque chose.

Il se trompe

Elle discute avec

Considérons par la suite des adverbes du type *comme C* qui modifient des adjectifs. L'exercice est également inspiré du livre de Gonzalez-Rey 2007a. Les combinaisons qui en résultent (*adj Comme C*) semblent être uniques :

Exercice 4

Complétez avec les adverbiaux suivants :

Comme un ver, comme une tomate, comme un singe, comme une tortue, comme une rose

Elle est fraîche

Elle est lente

Il est nu

Il est rouge

Il est malin

Pris dans Gonzalez-Rey 2007a, p. 77-78.

Corrigé :

Elle est fraîche **comme une rose**

Elle est lente **comme une tortue**⁹

Il est nu **comme un ver**

Il est rouge **comme une tomate**

Il est malin **comme un singe**

L'étymologie

L'étymologie est-ce un paramètre pour la compréhension d'une EF ?

L'étymologie d'une EF (intéressante par ailleurs et mentionné sur des sites comme *expressio.fr*) ne nous intéressera pas ici. L'adverbe figé *en grande pompe* signifiant

« *De manière solennelle* », « *voulant impressionner* » vient du mot grec ancien *πομπή*. Ceci ne nous préoccupe pas ici.

Les paramètres mentionnés plus haut ont été notés dans notre dictionnaire qui devient plus riche qu'un dictionnaire conventionnel et plus facile à consulter par n'importe quel locuteur (non seulement par un hellénophone). Ainsi grâce aux informations qui y sont fournies, n'importe quel usager peut proposer des équivalences dans sa propre langue. Considérons à titre d'exemple une entrée :

⁹ Cette expression apparaît dans toutes les langues humaines et fait donc partie des universaux de la langue (Wierzbicka 2006). Sur sa sémantique, cf. également http://www.publiforum.farum.it/ezone_articles.php?art_id=228

Expression	signification	contexte	Niveau de langue	Connotation	Sentiment	Traduction en grec	remarques	http://www.french-lessons.com/gallicismes1.html
être bavard(e) comme une pie	<i>Être très blanc</i>	J'aime bien Josette mais elle parle beaucoup trop : elle est bavarde comme une pie.	familier	anégative	Exagération	δε βάζει γλώσσα μέσα της	<i>comme une pie est un adverbial de manière (être très bavarde)</i>	http://www.french-lessons.com/gallicismes1.html

Tableau 2

Équivalences – Stratégies de traduction

Pour traduire les EF, nous devons proposer la bonne équivalence (Νενοπούλου-Δρόσου 2001). Pour ce faire, nous devons travailler, comme déjà noté, avec un contexte qui est évocateur et avoir des informations sur des paramètres tels que le niveau de langue de l'EF, sa connotation, sa fréquence, etc.

Si l'on sait que dans l'EF du français, *il pleut des cordes* le verbe garde son sens (*il pleut* signifie « pleuvoir ») et que dans cette expression est exprimée l'intensité, on pourra trouver des équivalences en grec :

βρέχει καρεκλοπόδαρα

βρέχει καρέκλες

βρέχει κανάτια

άνοιζαν οι ουρανοί

Et même dans d'autres langues que l'on connaît éventuellement ; on constate que beaucoup de variantes dans une même langue sont proposées :

[ar](#) deyra kheit mesma / دایر خیت من السماء **Il fait un fil du ciel**

Allemagne	de	Es regnet Bindfäden	Il pleut des ficelles
Angleterre	en	It's raining stair rods	Il pleut des tringles d'escalier
Angleterre	en	It rains cats and dogs	Il pleut des chats et des chiens
Angleterre	en	To rain buckets	Pleuvoir des seaux
Espagne	es	Llueve a mares	Il pleut à flots
Espagne	es	Llover a càntaros	Pleuvoir à cruches
Espagne (Catalogne)	es	Plou a cantis	Il pleut des jarres
Espagne	es	Caen chuzos de punta	Il tombe des piques
Espagne	es	Diluviar	Pleuvoir comme au déluge.
Canada (Québec)	fr	Il mouille à sieaux	
Canada (Québec)	fr	Tomber des clous	
Canada (Québec)	fr	Pleuvoir à boire debout	
France (Marseille)	fr	Il tombe la chavane	
Hongrie	hu	Esik, mintha dézsából öntenék.	Il pleut comme si c'était versé depuis une cuve.
Italie (Sicile)	it	Sdilluviàri	Acte de l'eau qui tombe quand il y a un "déluge"
Italie	it	Piovere a catinelle / a dirotto	Pleuvoir à cuvettes / à verse
Pays-Bas	nl	Gietregenen	Pleuvoir en versant
Pays-Bas	nl	Het giet (van de regen)	Ça verse (de la pluie)
Pays-Bas	nl	Met bakken naar beneden komen	Descendre à bacs
Pays-Bas	nl	Het regent bakstenen	Il pleut des briques
Pays-Bas	nl	Pijpenstelen regenen	Pleuvoir des tuyaux de pipe

Pays-Bas	nl	Het regent oude wijven	Il pleut de vieilles commères (vieilles femmes)
Pays-Bas	nl	Het regent kop en schoteltjes	Il pleut tasses et soucoupes
Brésil	pt	Chover canivetes	Pleuvoir des canifs
Brésil	pt	Chover a cântaros	Pleuvoir à cruches
Portugal	pt	Chover a cântaros	Pleuvoir à cruches
Roumanie	ro	Ploua cu galeata	Pleuvoir des seaux
Russie	ru	льёт как из ведра	Il pleut à seaux, comme si le seau était renversé
Serbie	sr	Kisa lije	Il pleut à verse
Turquie	tr	Bardaktan boşalırcasına yağmak	Pleuvoir comme s'il se versait d'un verre
Vietnam	vi	Mưa ào	Il pleut à verse
Belgique ¹⁰ (Wallonie)	wa	Il pleut à drache / Il drache	
Belgique (Wallonie)	wa	I plout des vaches	Il pleut des vaches

Tableau 2

Extrait de *expressio.fr*

Les variantes de l'expression de départ (*il pleut des cordes*) dans cette même langue y sont également notées¹¹ :

- [Pleuvoir comme vache qui pisse](#)
- [Il tombe la mer et les poissons](#)
- [Tomber comme à Gravelotte](#)
- [Tomber à seaux](#)
- [Tomber des grenouilles](#)

Extrait de *expressio.fr*

¹⁰ Sur les expressions figées d'expression française monde, cf. Lamiroy 2006.

¹¹ Sur les expressions figées communes entre différentes langues, cf. <http://www.widespread-idioms.uni-trier.de/>

De même si l'on sait que *casser sa pipe* veut dire « mourir », que l'expression relève du niveau familier, et que sa connotation est positive (on l'emploie pour parler de quelqu'un qu'on aime) on peut proposer comme équivalente l'expression du grec *μας άφησε χρόνους* et non *τα τίναξε*.

Notons que dans la plupart de tout premiers dictionnaires sur le figement, ces paramètres (niveau de langue, connotation, etc.) n'étaient pas notés (ex. le dictionnaire de Χριστοδουλάκης) et qu'elles ne sont que rarement notés même dans les tout derniers dictionnaires.

Disons aussi que notre objectif dans ce cours est de créer des intuitions chez les apprenants. Mais considérons cette question de l'intuition. On n'a l'intuition concernant le sens d'une EF que dans sa langue maternelle.

Nous distinguerons entre intuition en langue-source et intuition en langue-cible¹² :

a. L'intuition en langue-source

Il est vrai que nous avons des intuitions au sujet d'une EF en langue-source (grec). C'est-à dire que nous savons que l'EF *έγινε κόκκινη σαν την τομάτα* exprime la honte.

Parfois, nous avons pourtant besoin d'un dictionnaire d'EF grec (ex. Βλαχόπουλος, Βοσταντζόγλου) pour vérifier cette intuition. Par exemple si *τομάτα* est remplacé par *αστακός* et *παντζάρι*, ou *παπαρούνα* le sentiment de la honte est-il toujours exprimé ?

Έγινε κόκκινος σαν αστακός (expression de la honte?)

Έγινε κόκκινος σαν παντζάρι (expression de la honte?)

Έγινε κόκκινη σαν την παπαρούνα (expression de la pudeur)

L'EF :

καμαρώνει σα γύφτικο σκερπάκι

A une connotation négative (ironique) en grec.

Ceci est-il le cas pour l'EF du français ?

Être fier *comme un pou*

Seul un locuteur natif peut y répondre. Nous concluons que les dictionnaires d'EF doivent donc inclure de telles informations.

b. L'intuition en langue-cible

¹² Sur l'intuition que l'on peut créer chez l'apprenant, cf. http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2005.chaban_o&part=93467

Que fait-on en classe de langue ? Comment crée-t-on des intuitions chez l'apprenant ? Par le travail dans des contextes précis, le rappel de la signification d'une EF et en notant tout autre détail concernant cette expression. Le recours au dictionnaire conventionnel (sur papier) ne se fait qu'à la fin de ce parcours de l'apprenant ; le dictionnaire n'est là que pour vérifier l'intuition que l'on a créée chez l'apprenant.

Notons des précisions que l'on doit donner à l'utilisateur d'un dictionnaire électronique pour qu'il puisse créer des intuitions à propos des expressions telles que *rouge comme une tomate*, *blanc comme le linge*, *blanc comme un cachet d'aspirine*, *pleurer comme une Madeleine*.

Il est devenu rouge *comme une tomate*

(Expression de la honte, intensité)

Il est devenu *blanc comme le linge*

(Expression d'une maladie physique, parfois du sentiment de la peur, intensité)

Il est blanc comme un cachet d'aspirine

(Expression de la blancheur, intensité)

Elle pleurait *comme une Madeleine*

(Expression d'une émotion forte, intensité, connotation positive : absence d'ironie)

Une fois que nous avons eu les informations ci-dessus, et sans oublier de respecter le niveau de langue de chaque EF (familier ici), noté également dans notre dictionnaire électronique, nous tentons de demander à nos apprenants des équivalences dans leur langue maternelle :

Il est devenu rouge *comme une tomate*

έγινε κόκκινος σαν

τομάτα/παντζάρι/αστακός

Et non *έγινε κόκκινος σαν παπαρούνα*

Elle est devenu blanc *comme le linge*

έγινε άσπρος σαν το πανί

Et non *έγινε άσπρος σαν το χιόνι*

Elle pleurait *comme une Madeleine*

έκλαιγε με μαύρο δάκρυ

Et non *έτρεχε το δάκρυ κορόμηλο*

Considérons également quatre autres EF suivies d'informations de ce type :

Il est blanc comme un cachet d'aspirine

(Expression d'intensité, absence de sentiment)

Il est gai comme un pinson

(Niveau familier, intensité, sentiment de gaieté)

Elle est fière comme un paon

(Niveau familier, intensité, sensation de fierté, connotation positive)

Il tremble comme une feuille

(Niveau familier, intensité, sentiment de grande peur, terreur)

On peut proposer des équivalences suivantes :

Il est blanc comme un cachet d'aspirine

Είναι άσπρος σαν το γάλα

Et non είναι άσπρος σαν το πανί

Il est gai comme un pinson (niveau familier)

είναι μες στην καλή χαρά (niveau familier)

Et non είναι στον έβδομο ουρανό (niveau soutenu)

Elle est fière comme un paon

κοκορεύεται, καμαρώνει σαν παγώνι

Et non καμαρώνει σα γύφτικο σκερπάνι

Il tremble comme une feuille

τρέμει σαν το φύλλο

Mais aussi πήγε η ψυχή του στην κούλουρη

Les équivalences

On peut ainsi relever trois types d'équivalences (Mogorrón Huerta 2008, 2010). Considérons-les explicitement à l'aide d'exemples pris dans le livre original de Pennac *Cabot-Caboche* et sa traduction en grec.

(a) totale / ολική (même structure, même lexique, même image) :

Au lieu de trembler comme une feuille... Αντί να τρέμεις σαν το φύλλο... [Μτφρ]¹³

(b) partielle / μερική (une autre structure, un autre lexique, la même image) :

Ils ont failli se taper dessus Μόνο που δεν πλακώθηκαν στο ξύλο [μτφρ]

(c) nulle / μηδενική (une autre structure, un autre lexique, une autre image) :

Ne fais pas de manières ! Μην κάνεις το δύσκολο! [μτφρ]

Des stratégies de traduction

Pour aller plus loin, nous pouvons, concernant plus généralement des stratégies de traduction, considérer des exemples pris dans le livre original de Pennac *Cabot-Caboche* et sa traduction en grec. Pourtant comme nous n'approfondissons pas dans la traduction de textes littéraires, nous ne considérerons pas davantage, dans cette étude, les stratégies ci-dessous :

(a) traduction littérale / κυριολεκτική μετάφραση:

Faire sa toilette matinale κάνω την πρωινή μου τουαλέτα

Transpirer comme une fontaine ο ιδρώτας του έτρεχε σιντριβάνι

(b) adaptation / προσαρμογή :

Arrête de faire le clown ! Σταμάτα τα καραγκιοζιλίκια!

(c) étouffement / διεύρυνση:

Il se contente d'aplatir ses oreilles et d'attendre que ça passe.

Χαμηλώνει απλώς τ' αυτιά και περιμένει να κοπάσει το κακό.

(d) modulation / μετατροπία :

Se remplir subitement d'enfants minuscules et sonores

γέμισαν ξαφνικά με μικροκαμωμένα παιδιά που χαλούσαν τον κόσμο

¹³ Il s'agit de la solution adoptée par la traductrice.

(e) transposition / αλλαγή γραμματικής κατηγορίας:

...un long rire qui n'en finissait pas de se répercuter dans le labyrinthe...

ένα γέλιο που αντηχούσε παρατεταμένα στο λαβύρινθο...

Bibliographie

GROSS M. 1986. *Grammaire transformationnelle du français, syntaxe de l'adverbe*, Paris : Asstril.

GROSSMANN F. & A. TUTIN 2005. « Joie profonde, affreuse tristesse, parfait bonheur. Sur la prédicativité des adjectifs intensifiant certains noms d'émotion », *Cahiers de lexicologie*, 86/1, 1-18.

LAMIROY *et al.* 2010. *Les expressions verbales figées de la francophonie. Les variétés de Belgique, de France, du Québec et de Suisse*, Paris : Orphys.

MOGORRÓN HUERTA P. 2008. Compréhension et traduction des locutions verbales. In *Meta : journal des traducteurs* 53 : 2, pp. 378-406.

MOGORRÓN HUERTA P. 2010. « Analyse du figement et de ses possibles variations dans les constructions verbales espagnoles ». In *John Benjamins Publishing Company*. Disponible en ligne: <http://dti.ua.es/es/frasytram/documentos/analyse-du-figement.pdf>

NENOΠΟΥΛΟΥ-ΔΡΟΣΟΥ Τ. 2001. *Περί ισοδυναμίας στη μετάφραση*, Θεσσαλονίκη : University studio press.

GONZALEZ-REY I. 2007a. *La didactique du français idiomatique*, Coll. « Discours et méthodes », E.M.E., pp. 77-78.

REY A. et S. CHANTREAU 1989. *Dictionnaire des expressions et locutions*, Les usuels du Robert, Paris.

ROUMELIOTI P. 2012. *Les expressions figées en classe de langue. Étude contrastive français-grec moderne*, Master francohellénique, Athènes-Angers.

ΧΙΩΤΗ Α. 2010. Οι παγιωμένες εκφράσεις της νέας ελληνικής: ιστορική διάσταση, ταξινόμηση και στερεοτυπικότητα, Διδακτορική διατριβή, Αριστοτέλειο Πανεπιστήμιο Θεσσαλονίκης. Disponible en ligne :

<http://invenio.lib.auth.gr/record/122618/files/CHIOTI.pdf?version=1>

WIERZBICKA A. 2006. « Les universaux empiriques du langage : tremplin pour l'étude d'autres universaux humains et outil dans l'exploration de différences transculturelles », *Linx*, Nanterre : Université Paris 10, 54. Disponible en ligne <http://linx.revues.org/517>

Dictionnaires d'expressions figées

ΒΟΣΤΑΝΤΖΟΓΛΟΥ, 1998. *Αντιλεξικόν ή Ονομαστικόν της νεοελληνικής γλώσσης*.

<http://www.scribd.com/doc/60203465/Βοσταντζόγλου-Αντιλεξικόν-της-νεοελληνικής-γλώσσης>

REY A. – S. CHANTREAU, 1989. *Dictionnaire des expressions et locutions*, Larousse.

ΧΡΙΣΤΟΔΟΥΛΑΚΗΣ Γ., 1987. *Λεξικό γαλλικών ιδιωματικών εκφράσεων (Dictionnaire des gallicismes)*. Αθήνα: Πατάκης.

Dictionnaires bilingues (français-grec)

ΓΑΛΛΟΕΛΛΗΝΙΚΟ ΛΕΞΙΚΟ, Αθήνα: Πατάκης (επιμέλεια Γ. Φ. Γαλάνης), 2012.

LUST C., D. PANTELIDIMOS, *Γαλλοελληνικό λεξικό*, Kauffmann, 1995.

Livre de référence pour les exemples

PENNAC D. (1982). *Cabot-Caboche*. Paris : Nathan, Pocket Jeunesse.

PENNAC D. 1998. *Ο Σκύλος*, μτφρ. Μ. Καρακώστα. Αθήνα: Πατάκης